souvent comme deux muscles différents, sous les noms d'adducteur oblique et d'adducteur transverse.

L'adducteur oblique (fig. 107, 1) nait du bord inférieur du troisième cunéiforme, de la partie antérieure et interne du cuboïde et de la base des troisième et quatrième métatarsiens (fig. 29, H); il forme un faisceau épais, qui se réunit au faisceau externe du court fléchisseur.

L'adducteur transverse (fig. 107, 2) naît des ligaments glénoïdiens des trois dernières articulations métatarso-phalangiennes par trois petits faisceaux tendus transversalement au-dessous de ces articulations, faisceaux qui vont se réunir à l'adducteur oblique et s'insérer à l'os sésamoïde externe.

Nerfs. — Il est innervé par la branche profonde du plantaire interne.

Action. — Il est adducteur du gros orteil. L'adducteur oblique peut aider l'action du court fléchisseur. L'adducteur transverse contribue à maintenir la voûte du pied dans le sens transversal et à empêcher l'écartement des têtes des métatarsiens.

# III. MUSCLES DE LA RÉGION PLANTAIRE EXTERNE

Ces muscles sont au nombre de trois : le court abducteur du petit orteil, le court fléchisseur et l'opposant.

## 1° Court abducteur du petit orteil (fig. 105, 15)

Ce muscle naît de la tubérosité externe du calcanéum (fig. 29, C) au-dessus du court fléchisseur commun. De là ses fibres se portent sur un tendon qui envoie une expansion fibreuse à l'apophyse du cinquième métatarsien, sont renforcées par des fibres charnues venant de l'aponévrose plantaire externe et vont s'attacher à la partie externe de la première phalange du petit orteil (fig. 29, C'). De l'expansion du cinquième métatarsien part un cordon fibreux qui se rend à la base de la première phalange.

Nerfs. — Il est innervé par une branche du nerf plantaire externe.

Action. — Il est abducteur du petit orteil par rapport à l'axe du pied.

### 2° Court fléchisseur du petit orteil (fig. 107, 5)

Ce petit muscle s'attache en arrière à la gaîne du long péronier latéral et à l'apophyse du cinquième métatarsien, en avant à la partie externe de la première phalange du petit orteil ou même au ligament glénoïdien de l'articulation métatarso-phalangienne.

Nerfs. — Il est innervé par une branche du nerf plantaire externe. Action. — Il est fléchisseur de la première phalange du petit orteil.

#### 3º Opposant du petit orteil

Ce petit muscle, situé sous le précédent, dont il est souvent à peine distinct et avec lequel il est ordinairement décrit, s'attache en arrière à la gaîne du long péronier latéral, et en avant à la moitié antérieure du bord externe du cinquième métatarsien jusqu'à la tête de l'os.

Nerfs. — Il est innervé par une branche du nerf plantaire externe. Action. — Il est adducteur du petit orteil.

du jambier postérieur. — 14) Aponévrose plantaire moyenne incisée et rejetée en dedans. — 15) Ligament annulaire du tarse. — 16) Court abducteur du petit orteil. — 17) Court fléchisseur du petit orteil. — 18) Troisième interosseux plantaire. — 19) Quatrième interosseux dorsal. — 20) Deuxième interosseux plantaire.

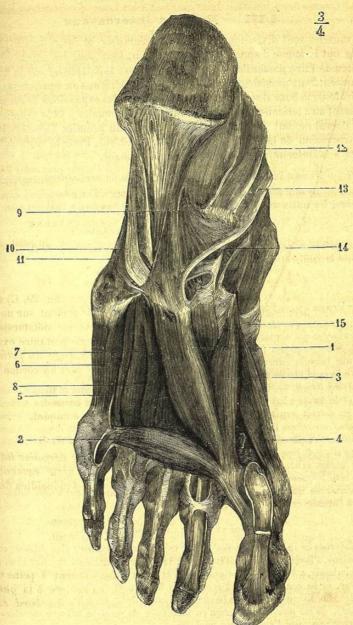


Fig. 107. - Muscles de la région plantaire; couche profonde (\*).

(')1) Adducteur oblique. — 2) Adducteur transverse. — 3) Court fléchisseur du gros orteil; son faisceau externe. — 4) Son faisceau interne. — 5) Court fléchisseur du petit orteil. — [6] Troisième iuterosseux plantaire. — 7) Quatrième interosseux dorsal. — 8) Deuxième interosseux plantaire. — 9) Grand ligament calcanéo-cuboidien plantaire. — 10) Gaine du long péronier latéral. — 11) Gaine du court péronier latéral. — 12) Gaine ouverte du long fléchisseur propre du gros orteil. — 13) Gaine ouverte du long fléchisseur commun des orteils. — 14) Partie de cette gaine sur laquelle vient s'épanouir le faisceau interne du grand ligament plantaire. — 15) Tendon du jambier antérieur.

## § III. - Muscles interesseux

Ces muscles sont divisés en interosseux dorsaux et interosseux plantaires; ils ont la même disposition qu'à la main, sauf pour les points suivants: 1º au lieu de faire passer l'axe par le troisième, on le fait passer par le deuxième métatarsien; 2º ils possèdent tous une insertion antérieure au squelette sur la partie latérale de la base des premières phalanges; 3º les expansions fibreuses qu'ils fournissent aux tendons extenseurs sont peu développées; 4º le premier interosseux dorsal ne naît pas par son chef interne du premier métatarsien, mais d'une expansion de la gaîne du long péronier latéral. Pour le reste on peut se reporter à la description des interosseux de la main.

Nerfs. - Ils sont innervés par la branche profonde du nerf plantaire externe.

Action. — Ils sont fléchisseurs des premières phalanges. Les interosseux dorsaux sont abducteurs, les interosseux palmaires adducteurs, par rapport à l'axe du pied.

### Aponévroses du membre inférieur

Ces aponévroses se divisent, d'après les régions, en aponévroses de la hanche, de la cuisse, de la jambé et du pied.

#### A. APONÉVROSE DE LA HANCHE

En arrière on trouve l'aponévrose fessière, en avant le fascia iliaca.

1º Aponévrose fessière. — Les muscles grand et moyen fessier sont recouverts par une aponévrose qui s'insère à la crête sacrée et à la lèvre externe de la crête iliaque; très adhérente au grand fessier, elle envoie entre ses faisceaux des cloisons fibreuses et fournit une lamelle mince séparant le grand du moyen fessier; en bas elle se perd audessous du grand fessier dans une lamelle celluleuse mince.

2º Fascia iliaca. — Cette aponévrose, qui recouvre le psoas et iliaque, s'attache en dedans et de haut en bas le long du hord interne du psoas, aux corps des vertèbres lombaires, au détroit supérieur et à l'éminence iléo-pectinée; en dehors elle s'insère aux apophyses transverses lombaires et à la lèvre interne de la crête iliaque. Au niveau de l'arcade crurale, elle s'unit à sa moitié externe, puis au-dessous d'elle s'enfonce avec le psoas, qu'elle suit jusqu'à son insertion, et se continue en dehors avec l'aponévrose qui revêt le triceps crural. Le petit psoas s'y termine en partie et représente le muscle tenseur de cette aponévrose. On a donné le nom de bandelette iiéo-pectinéale à la partie de cette aponévrose qui va se fixer à l'éminence iléo-pectinée et qui s'unit intimement en dehors à l'arcade crurale (fig. 69, B, 1 et 3).

#### B. APONEVROSE DE LA CUISSE (fig. 108)

L'aponévrose de la cuisse (fascia lata), très forte, résistante, plus épaisse en dehors qu'en dedans, s'insère en haut à l'ischion, à la branche inférieure du pubis, au pubis, à l'arcade crurale, à l'épine iliaque antérieure et supérieure, à la crête iliaque, au grand trochanter, et se continue avec l'aponévrose fessière et le facia iliaca. La partie qui naît de la crête iliaque forme une bandelette épaisse de 0<sup>m</sup>,06 à 0<sup>m</sup>,08 de large (ligament ilio-tibial), qu'on peut suivre jusqu'au tubercule du condyle externe du tibia. En bas elle se continue avec l'aponévrose jambière.

De sa face profonde partent deux cloisons intermusculaires, dites interne et externe, allant à la ligne âpre et constituant deux loges, qui contiennent, l'une, les muscles de la région antérieure (A), l'autre, les muscles des régions interne et postérieure (B, C); une troisième cloison, moins forte, isole ces deux derniers groupes de muscles. Quelques muscles ont des gaînes propres, quelquefois très fortes; tels sont à la région antérieure le tenseur du fascia lata, le couturier, le droit antérieur, à la région interne, le droit interne.

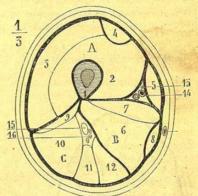
Canal crural (1). — Pour pénétrer du bassin dans la cuisse, les vaisseaux fémoraux passent sous l'arcade crurale et traversent un orifice triangulaire (fig. 69, B, 5), anneau crural (2) qui a environ 0<sup>m</sup>,045 de longueur; son bord antérieur est formé par l'arcade crurale, son bord externe par le fascia iliaca (3), son bord interne par la branche supérieure du pubis; l'angle postérieur très obtus correspond à l'éminence iléo-pectinée, 'angle interne mousse, arrondi, au bord concave libre du ligament de Gimbernat (2). l'Le plan de cet anneau dans la station droite est à peu près horizontal.

Les vaisseaux fémoraux, depuis l'anneau fémoro-vasculaire jusqu'à l'anneau du grand adducteur qu'ils traversent pour pénétrer dans le creux poplité, sont contenus dans une gaîne aponévrotique accolée étroitement aux vaisseaux dans ses trois quarts inférieurs, évasée au contraire et s'en écartant en dedans dans son quart supérieur, de façon à donner à cette gaîne la forme d'un entonnoir, dont la partie évasée serait constituée par le quart supérieur, et le goulot par les trois quarts inférieurs de la gaîne. L'endroit où la partie évasée se continue avec le goulot correspond à l'embouchure de la veine saphène interne dans la veine fémorale.

1º Dans ses trois quarts inférieurs, la gaîne aponévrotique des vaisseaux est à peu près triangulaire; sa paroi postérieure est formée par l'aponévrose des adducteurs; la paroi antérieure par un feuillet profond du fascia lata, qui passe en arrière du couturier et constitue le feuillet postérieur de la gaîne de ce muscle; sa paroi externe répond aux insertions du vaste interne.

2º Dans son quart supérieur, la gaîne aponévrotique des vaisseaux s'évase surtout du côté interne pour aller s'insérer au pourtour de l'anneau crural; elle est triangulaire

et présente trois parois : une paroi postérieure et externe formée par le fascia iliaca, une paroi postérieure et interne formée par l'aponévrose qui recouvre le pectiné; ces deux aponévroses, par leur réunion, constituent une gouttière, dont l'angle adhère dans l'intervalle des deux muscles à l'éminence iléo-pectinée et à la capsule coxo-femorale. La paroi antérieure est tendue comme un pont fibreux de l'une à l'autre et n'est autre chose que le feuillet superficiel de l'aponévrose fémorale; elle adhère en haut à l'arcade crurale; cette paroi antérieure circonscrit avec les deux parois postérieures deux angles internes et externes aigus. Les vaisseaux fémoraux occupent les deux tiers externes de ce canal triangulaire, l'artère (fig. 69, B, 8) en dehors, la veine en dedans



Fic. 108. — Aponévrose crurale. Coupe de la cuisse à sa partie moyenne (\*).

(7); l'espace qui reste entre la veine et l'angle interne du canal contient des ganglions lymphatiques et du tissu cellulaire et constitue l'entonnoir crural, appelé quelquefois aussi anneau crural. L'ouverture supérieure de cet entonnoir (fig. 69, B, 9) est formée par la partie interne de l'anneau; elle a pour limites : en avant l'arcade crurale, en arrière la crête pectinéale et la partie supérieure de l'aponévrose du pectiné, en dedans le bord

(1) Deville, Des Hernies crurales, in 8. Paris, 1853.

(2) Anneau femorali-vasculaire de Thompson.

(\*) A. Loge aponévrotique antérieure. — 1) Fémur. — 2) Vaste interne. — 3) Vaste externe. — 4) Droit antérieur. — 5) Couturier.

B. Loge postérieure interne. — 6) Grand adducteur. — 7) Moyen adducteur. — 8) Droit interne. G. Loge postérieure externe. — 9) Courte portion du hiceps. — 10) Longue portion du hiceps. — 11) Demi-tendineux. — 12) Demi-membraneux. — 13) Nerf saphène interne. — 14) Artère fémorale. — 15) Grand nerf sciatique. — 16) Branche de l'artère fémorale profonde avec ses veines. — 17) Veine saphène interne. concave du ligament de Gimbernat, en dehors la veine fémorale. C'est par cette ouverture que s'engage l'intestin dans la hernie crurale. Sur cette ouverture est tendue une lamelle celluleuse, septum crural ou de Cloquet. En bas, cet entonnoir se termine en culde-sac au niveau de l'embouchure de la saphène; sa longueur totale est d'environ 0<sup>m</sup>,04.

Le feuillet superficiel du fascia lata, qui forme la paroi antérieure du canal crural, se comporte différemment au niveau des vaisseaux et au niveau du canal crural. Au niveau des vaisseaux il est épais, résistant; au niveau du canal crural, au contraire, il est mince et criblé de pertuis, qui laissent passer des lymphatiques et lui ont fait donner le nom de fascia cribriformis (fig. 67, 2). Si par la dissection on enlève ce fascia cribriformis, il ne reste plus que la partie épaissie de l'aponévrose sous la forme d'un repli, repli falciforme, à bord interne, tranchant et concave et dont la corne inférieure passe sous l'embouchure de la saphène, tandis que la corne supérieure se porte en haut et en dedans et va s'attacher à l'arcade crurale près du ligament de Gimbernat. On a alors en dedans de la veine fémorale une excavation, fosse ovale, nettement limitée en dehors et en has, et qui en dedans se perd insensiblement dans la courbure de la cuisse. Le fascia cribriformis, qui recouvre cette fosse ovale, se continue en haut et en dehors avec le fascia lata et le bord tranchant du ligament falciforme; mais en bas et en dedans il se continue avec le tissu cellulaire sous-cutané et ne contracte pas d'adhérences avec l'aponévrose crurale. Ces connexions expliquent comment, suivant les auteurs, on a pu rattacher le fascia cribriformis tantôt à l'aponévrose fémorale, tantôt au fascia superficialis.

Dans le canal fémoro-vasculaire les vaisseaux sont entoures d'une gaîne fibreuse propre, gaîne des vaisseaux, qui se moule sur les parois du canal et s'évase comme lui à la partie supérieure en s'écartant de la veine. Cette gaîne fibreuse s'attache en haut à la crête pectinéale et au bord concave du ligament de Gimbernat, avec lequel elle se continue; en arrière de l'arcade crurale elle se continue avec le fascia transversalis.

### C. APONEVROSE DE LA JAMBE (fig. 109)

Cette aponévrose se continue en haut avec l'aponévrose fémorale et reçoit des expansions

Fig. 103. -- Aponévrose jambière Coupe de la jambe à la partie mo-

fibreuses du biceps, du couturier, du droit interne, du demi-tendineux et du demi-membraneux; elle présente, en outre, des fibres propres venant, en hauf, de la tête du péroné et de la tubérosité antérieure du tibia, et, dans toute l'étendue de la jambe, de la crête du tibia. En bas elle se continue avec les ligaments annulaires de la région tibio-tarsienne.

Par sa face-profonde elle adhère dans toute son étendue à la face interne du tibia et s'y confond avec le périoste; de cette face profonde partent deux cloisons intermusculaires: l'une antérieure allant au bord antérieur du péroné et séparant l'extenseur commun des doigts des péroniers latéraux; l'autre postérieure, allant à son bord externe et séparant ces derniers muscles des muscles postérieurs. Elle circonscrit ainsi trois gaînes: 1° une antérieure (A) pour les muscles extenseurs, qui prennent en haut des insertions à la face profonde de l'aponévrose; 2° une externe (B) pour les péroniers latéraux, gaîne qui se dévie comme eux pour se placer derrière la malléole externe; 3° une postérieure (C) pour les muscles postérieurs, gaîne

(\*) A. Loge aponécrotique antérieure. — 1) Péroné. — 2) Tibia. — 3) Jambier antérieur. — 4) Extenseur propre du gros orteil. — 5) Extenseur commun des orteils.

B. Loge aponeprotique externe. — 6) Long peronier lateral. — 7) Court peronier lateral. C. Loge postérieure. — 8) Tibial postérieur. — 9) Fléchisseur propre du gros orteil. — 40) Fléchisseur commun des orteils. — 11) Solaire. — 12) Jumeau externe. — 13) Jumeau interne. — 14) Tendon du plantaire grèle. — 15) Vaisseaux et nerfs tibiaux antérieurs. — 16) Vaisseaux et nerfs tibiaux postérieurs. — 17) Vaisseaux péroniers. — 18) Nerf saphène externe. — 19) Veine saphène externe. — 20) Veine saphène interne. — 21) Nerf musculo-cutané.

divisée elle-même en deux loges secondaires par une lamelle qui sépare le triceps sural des muscles profonds. Ce feuillet profond, au niveau du tendon d'Achille, constitue avec le feuillet superficiel une gaîne pour ce tendon; sur ses bords ces deux feuillets se soudent et sont fortement tendus.

En se prolongeant de la jambe sur le pied, l'aponévrose jambière s'épaissit et forme trois ligaments : ligaments annulaires antérieur, interne et externe.

1º Ligament annulaire antérieur (fig. 103, A, 12). — A la partie inférieure de la jambe l'aponévrose présente des fibres de renforcement transversales; mais le véritable ligament annulaire antérieur est formé par des fibres obliques en bas et en dehors, allant de la malléole interne à la partie antérieure et externe du calcanéum, et tendues en écharpe sur le cou-de-pied. Ce ligament, renforcé par des fibres de sens contraire, se jetant sur son bord inférieur (ligament croisé), détermine la formation de trois gaînes: une interne, pour le jambier antérieur, une moyenne pour le long extenseur du gros orteil et les vaisseaux et nerfs tibiaux antérieurs, une externe pour l'extenseur commun et le péronier antérieur.

2º Ligament annulaire interne. — Il naît de la malléole interne et se porte en rayonnant vers l'apophyse du scaphoïde et le côté interne du calcanéum, où il s'unit étroitement aux insertions du court abducteur du gros orteil (fig. 106, 15). De sa face profonde partent deux cloisons formant trois loges, destinées d'avant en arrière aux tendons du jambier postérieur, du long fléchisseur commun et du long fléchisseur propre du gros orteil. Entre ces deux derniers muscles ses fibres superficielles s'écartent des fibres profondes et forment une quatrième gaîne pour le nerf et les vaisseaux tibiaux postérieurs.

3º Ligament annulaire externe (fig. 103, B, 11). Il va de la malléole externe au bord externe du calcanéum et au bord externe du pied, où il contracte des adhérences avec le court abducteur du petit orteil. Il constitue deux gaînes pour les péroniers letéraux

#### D. APONÉVROSE DU PIED

### a. Aponévrose plantaire (fig. 110)

On trouve d'abord: 1º une aponévrose superficielle, mince, continue en hant avec le ligament annulaire antérieur, sur les côtés avec l'aponévrose plantaire; ensuite 2º une deuxième aponévrose recouvrant le pédieux et le séparant des tendons extenseurs; enfin 3º au-dessous de ce muscle l'aponévrose interosseuse dorsale, tendue entre les métatarsiens.

#### b. A ponévroses dorsales du pied

Elle comprend une aponévrose moyenne et des aponévroses latérales.

1º Aponévrose plantaire moyenne. — Composée surtout de fibres longitudinales, elle est soudée en arrière au court fléchisseur commun des orteils. En arrière, elle s'insère aux tubercules du calcanéum; en avant elle se divise en quatre lamelles, qui se dirigent vers les quatre derniers orteils et se comportent comme pour l'aponévrose palmaire. Sur les côtés elle se continue en partie avec les aponévroses latérales, tandis qu'une portion se recourbe profondément et va s'attacher en dedans au ligament calcanéo-cuboïdien, en dehors au cinquième métatarsien.

2º Aponévrose plantaire interne. — Assez mince, elle se continue en arrière avec le ligament annulaire interne, et en dedans s'attache au bord interne du tarse et au tendon du jambier postérieur, en se continuant aussi en partie avec l'aponévrose dorsale superficielle; en dehors elle s'attache au ligament calcanéo-cuboïdien.

3º Aponévrose plantaire externe. — Plus forte, elle présente en dehors une bandelette fibreuse, très épaisse, large de plus de 0<sup>m</sup>,01, recouvrant le court abducteur du petit orteil et allant se fixer à l'apophyse du cinquième métatarsien (ligament calcanéo-métatarsien)

BION. DEL

BLANADET SC

Fig. 110. - Aponévrosc plantaire superficielle (\*).

(\*) A) Tissu cellulaire sous-cutané du talon; — B) Partie interne de l'aponévrose plantaire; — C) Fibres longitudinales médianes; — D) Fibres se rendant dans la partie profonde du derme; — E) Fibres digitales; — F) Fibres transversales; — H) D'après Anger, Anatomie chirurgicale.

Ces aponévroses forment trois gaînes: 1º une moyenne, pour les muscles de la région moyenne, le court adducteur du gros orteil et les tendons des long fléchisseur commun et long fléchisseur propre du gros orteil; 2º une externe, pour les muscles du petit orteil; 3º une interne, pour les muscles court abducteur et court fléchisseur du gros orteil.

Les gaînes digitales du fléchisseur des orteils sont tout à fait semblables à celle des doigts et ne méritent pas de description spéciale.

## CHAPITRE VIII

### ANOMALIES MUSCULAIRES (1)

Accessoire du long faisceau surnuméraire naissant de la partie postérieure du tibia.

— Il envoie des faisceaux aux tendons du court fiéchisseur commun des orteils. — Uni au court péronier latéral.

Adducteur oblique du deuxième orteil. — Les fibres venant de la base du deuxième métartasien forment un faisceau distinct.

Double. — Augmentation de nombre de ses faisceaux d'origine. Faisceaux venant : de l'atlas; de toutes les vertèbres cervicales;

Faisceaux venant: de l'atlas; de toutes les vertèbres cervicales; des apophyses épineuses des deuxième, troisième et quatrième verlèbres dorsales; de la deuxième côte; de l'apophyse mastoïde.

— Il envoie des faisceaux aux trapèze, au scalène postérieur du splénius, aux complexus, à l'aponèvrose du petit dentelé supérieur, au grand dentelé. — Faisceau allant du bord vertébral de l'omoplate au troisième faisceau d'origine du muscle. — Il est divisé en deux faisceaux dans toute son étendue.

Auriculaire POSTÉ- Il s'étend quelquefois jusqu'à la protubérance occipitale externe.

Absence du court chef <sup>1</sup>. — Chef surnuméraire naissant : de la partie supérieure de la ligne âpre ; de l'ischion ; de l'aponévrose fémorale ; du tendon du grand fessier. — Faisceau partant du long chef et allant s'unir par une expension fibreuse au tendon d'Achille. — Faisceau naissant du tendon de la longue portion du biceps et allant à l'aponévrose de la partie postérieure et inférieure de la cuisse.

Absence d'un des deux chefs. - Séparation complète des deux chefs. - Multiplicité des insertions supérieures jusqu'à cinq chefs venant : des grande et petite tubérosités de l'humérus ; de la coulisse hicipitale; du bord interne de l'humérus dans son tiers moyen; de la face externe de l'humérus; de la face interne de l'humérus ; de la capsule scapulo-humérale ; du coraco-brachial ; du deltoïde; du sus-épineux. - Insertion des deux chefs à l'apophyse coracoide. - Multiplicité des insertions inférieures ; faisceaux allant : à l'épitrochlée; à l'apophyse coronoïde du cubitus; à la capsule du coude; à la bourse sereuse du tendon du biceps; au brachial antérieur; au grand palmaire; au rond pronateur; au fléchisseur superficiel des doigts. Insertion surnuméraire au radius. Le tendon de la longue portion sort entre le faisceau claviculaire et le faisceau sternal du grand pectoral. - Tendon allant du tendon de la longue portion à l'aponévrose qui recouvre le long supinateur.

(1) Les chiffres placés entre parenthèses indiquent le nombre de fois que l'anomalie s'est

BICEPS HUMERAL. .